

LE ROLE DE L'EXPANSION DANS LE FRACTIONNEMENT DU REFERENT DU NOM PROPRE DANS CERTAINS TEXTES JOURNALISTIQUES ALGERIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE

AKIR Hania
Université Abderrahmane Mira – Bejaia

Résumé :

Objet de notre contribution, le caractère essentiel que revêt l'expansion dans le fractionnement du référent du nom propre dans les syntagmes de type « article + nom propre + expansion », figurant dans des énoncés extraits de la presse algérienne francophone, repose sur un processus d'éclatement référentiel, permettant la construction de multiples aspects du porteur du nom propre qui, pourtant, est censé renvoyer à un référent unique.

Mots-clés : Presse algérienne, nom propre, expansion, référent, fractionnement.

Abstract

The aim of our contribution is to show the essential role of the expansion in the division of referent of the proper name in the constructions of type « article + proper name + expansion » extracted from the Algerian press of French expression. This expansion makes possible the construction of multiple aspects of the bearer of the proper name which, nevertheless, is supposed to refer to a single referent.

Keywords: Algerian press, propername, expansion, referent, division.

Introduction

Notre contribution fait suite à l'article « Le fractionnement du référent du nom propre dans les textes journalistiques algériens d'expression française »¹⁶, portant sur les syntagmes formés sur le modèle « article + nom propre + expansion » apparaissant dans la presse algérienne francophone. Cet article visait à mettre en lumière l'idée que le nom propre n'implique pas toujours l'unicité de son référent qui se trouve, alors, fractionné, entraînant, par conséquent, des interprétations multiples reflétant différents aspects du porteur du nom propre.

Dans la présente contribution, nous nous intéresserons alors, exclusivement, à cette expansion figurant dans les constructions « article + nom propre + expansion » recensées aussi dans des journaux algériens francophones ainsi qu'aux différents types que celle-ci peut présenter.

Fondée sur un corpus de soixante-seize énoncés extraits de textes journalistiques algériens, notre étude a pour but de souligner, à la fois, le rôle et l'importance de l'expansion dans le fractionnement du référent du nom propre ; car dans la mesure où celle-ci implique des interprétations diverses, c'est sur elle que reposent les différentes possibilités de variations du référent du nom

¹⁶Akir (2017).

propre. Ainsi, d'une part, la multiplication des images du référent du nom propre rendue possible grâce à la présence de l'expansion fait que celui-ci ne dénote pas systématiquement l'unicité référentielle que l'on lui suppose généralement, d'autre part, la capacité de ce procédé stylistique à produire du sens en français demeure incontestable.

1- Constitution du corpus

La présente étude a été conçue à partir d'énoncés puisés dans deux journaux contemporains, célèbres en Algérie : *El Watan* et *Le Soir d'Algérie*¹⁷. Ces énoncés constituant notre corpus ont été extraits d'articles parus pendant une période allant de 2008 à 2015, et portent sur des thèmes variés : histoire, politique, économie, culture, religion. Leur sélection n'a été motivée par aucun critère particulier si ce n'est celui de la recherche de l'idée de fractionnement du référent du nom propre. Les exemples recensés illustrant cette idée étant nombreux, il a été nécessaire de procéder à un tri, dans la mesure où il n'aurait été ni possible, ni vraiment utile de faire apparaître la totalité de ces exemples dans notre contribution. Le nombre relativement restreint des énoncés retenus pour la réalisation de cette dernière s'explique donc uniquement par le souci de ne pas surcharger notre texte inutilement.

2-L'expansion dans la combinaison « article + NP + expansion »

L'expansion est caractéristique de l'emploi du nom propre envisageant plusieurs facettes de son référent et faisant apparaître, selon les terminologies, ses « multiplication »¹⁸, « modalisation »¹⁹, « fractionnement »²⁰, ou « manifestation »²¹. Leroy fait remarquer que « la construction syntaxique de cet emploi est relativement fixe : en général, le nom propre est précédé d'un article défini et suivi d'une complémentation. Celle-ci est obligatoire puisque, le nom propre ne renvoyant pas à son référent tout entier, mais à une facette de ce référent, il est nécessaire de préciser laquelle par une complémentation. » (2004 : 73). Jonasson (1992) explique justement que ce complément a pour effet de restreindre la dénotation habituelle du nom propre, de sorte que le référent du syntagme nominal complet ne soit plus la totalité du particulier désigné par le nom nu. Par conséquent, le référent du syntagme nominal abritant le nom propre ne représente qu'une « partie » du porteur de ce nom.

2-1-Les types d'expansion

Si dans notre précédente contribution (Akir, 2017), nous précisions déjà que dans la combinaison « article + NP + expansion », l'expansion est toujours un complément prépositionnel, adjectival ou propositionnel dont le rôle est de fixer le référent désigné par la combinaison dans son ensemble et qui est partiellement différent du référent initial du nom propre seul, nous nous intéresserons ici à ces différents types d'expansion que représentent : le complément prépositionnel, l'adjectif (adjectif qualificatif, forme en *-ant*, participe passé, adjectif indéfini), et la proposition relative.

¹⁷ Il s'agit de quotidiens généralistes qui comptent parmi les tous premiers de la presse privée algérienne. Notre choix s'est porté sur deux quotidiens d'information à haute fréquence de lecture ; en effet, ceux-ci font partie des journaux algériens d'expression française les plus vendus en Algérie.

¹⁸ Gary-Prieur (1989).

¹⁹ Gary-Prieur (1991).

²⁰ Gary-Prieur (1991) et Jonasson (1992).

²¹ Jonasson (1994).

2-1-1-Le complément prépositionnel

Il constitue la forme d'expansion la plus fréquente pour la construction *le NP expansion* mais plus rare dans la construction *un NP expansion*. En effet, notre corpus confirme cela puisqu'il compte, pour la première construction, vingt-quatre occurrences dans lesquelles l'expansion est un complément prépositionnel, contre cinq seulement, pour la seconde. Parmi les énoncés recensés, celui-ci est introduit le plus souvent, par la préposition *de* et, plus rarement, par *en* ou *à*. Ce complément a pour fonction de déterminer l'image du référent correspondant à l'ensemble « article + NP + expansion » indiquant par-là l'univers (« de croyance ou du discours » (Gary-Prieur, 1991)) dans lequel se construit la représentation du référent visé. Le complément prépositionnel peut marquer des rapports nombreux et variés.

Dans les énoncés ci-dessous, le complément prépositionnel sert à exprimer la qualité ou l'espèce du référent en question ((1), (2), (3)), l'état ou la situation de celui-ci ((4), (5), (6)) :

- (1) Pourquoi ce glissement vers un rigorisme, vers **un Islam d'étroitesse d'esprit**, alors que l'Islam est la religion des penseurs, des philosophes, des lumières. (*Le Soir d'Algérie*, 03/08/2009)
- (2) Parce qu'il [Kamel Daoud] espère pour nous tous **un Dieu d'amour et de compassion**. Pas un Dieu vengeur. **Un Dieu de pardon**, avant tout ! (*Le Soir d'Algérie*, 24/12/2014)
- (3) Saddam a construit **l'Irak du savoir et du progrès**, l'impérialisme veut partager le pays en ethnies et confessions qui se feront la guerre. (*Le Soir d'Algérie*, 19/03/2015)
- (4) [...] il serait un devoir de saisir l'opportunité de la triomphale et inoubliable participation de **l'Algérie en liesse** à la Coupe du monde au Brésil pour organiser une journée commémorative centrée sur cet événement marquant et inédit... (*El Watan*, 09/10/2014)
- (5) Nous fîmes connaissance par la suite et il [Jean Galland] me donna à lire « La tête ici, le cœur là-bas », cet ouvrage dans lequel il raconte son engagement d'instituteur communiste dans **l'Algérie en guerre**. (*Le Soir d'Algérie*, 22/06/2014)
- (6) Femmes d'Algérie, poussez des youyous, je crois que vous êtes dans le train de l'égalité dans **une Algérie à réinventer**. (*Le Soir d'Algérie*, 11/03/2015)

Il est à noter que contrairement à ce que l'on observe dans les autres énoncés exemplifiés ci-dessus, dans l'énoncé (6), le complément prépositionnel n'est pas un nom mais un verbe à l'infinitif.

Dans les énoncés ci-dessous, le complément prépositionnel sert à construire l'image particulière que le locuteur se fait d'un pays à un moment de l'histoire où celui-ci est « dirigé par X » :

- (7) Tout en se méfiant du doigt, les musulmans, « à géométrie variable », pour reprendre l'expression de Saïd Bouamama, ont regardé vers **la Turquie d'Erdogan**, miroir aux alouettes naïves. (*Le Soir d'Algérie*, 27/10/2014)
- (8) Mais, lorsqu'il a fallu taper sur la table et montrer ses muscles, **l'Amérique de Kennedy** ne reculait pas. (*Le Soir d'Algérie*, 30/10/2008)
- (9) Chaque fois que je pense à cet ennui qui habita l'adolescence dans **l'Algérie de Boumediene**, je revois le vent soufflant du Sud et cette page de journal punaisée par une force éolienne. (*Le Soir d'Algérie*, 21/12/2014)
- (10) On est donc loin du risque que cela puisse nous faire du mal comme dans **la Russie d'Eltsine**. (*Le Soir d'Algérie*, 18/11/2008)

- (11) Il faut dire qu'à l'époque, *l'Égypte de Moubarak* se croyait immunisée contre le fléau de l'extrémisme. (*Le Soir d'Algérie*, 28/10/2014)
- (12) *Le Soudan d'Omar Al Bachir* symbolise à mes yeux la négation même de l'amitié et de la fraternité entre les peuples. (*Le Soir d'Algérie*, 30/07/2009)

Dans les énoncés ci-dessous, le complément prépositionnel sert à présenter une image particulière du pays en question, à savoir, celle du pays tel qu'il est voulu par *les riches voyous, les patrons, les intégristes*.

- (13) Il y a tellement de causes nobles à défendre, tellement de batailles exaltantes à mener, que ça vaut le coup de continuer, pour dire haut et fort à Bush que *l'Amérique des riches voyous* n'a pas gagné le combat final. (*Le Soir d'Algérie*, 30/10/2008)
- (14) Vous avez si bien servi les intérêts de *la France des patrons* qui s'appête à se sucrer alors que le sang n'a pas encore séché là-bas. (*Le Soir d'Algérie*, 23/07/2015)
- (15) Si l'Afghanistan et l'Arabie Saoudite ont enfin compris la mission du cinéma, *l'Algérie des intégristes* a visiblement du chemin à faire. (*Le Soir d'Algérie*, 21-22/11/2014)

Dans l'énoncé ci-dessous, on interprète *le Mossad de BHL* à partir des relations supposées, entre le Mossad et BHL, par le locuteur qui prête à ce dernier un attachement particulier au Mossad.

- (16) Certes, ce n'est pas *le Mossad de BHL*, ni les ambitions politiques et le chèque libyen de Sarkozy qui la [l'Union européenne] poussent à agir de la sorte. (*Le Soir d'Algérie*, 23/11/2014)

Dans l'ensemble des énoncés ci-dessous, le complément prépositionnel sert à marquer une période, définissant ainsi l'univers temporel dans lequel le référent visé s'est construit :

- (17) Je me souviens avoir lu qu'il [Borges] avait dit quelque part que, dans les cénacles littéraires et intellectuels qu'il fréquentait dans *le Buenos Aires de sa jeunesse*, c'était un indice de qualité que de ne pas être lu. (*Le Soir d'Algérie*, 12/10/2014)
- (18) Je crois bien que c'est la première phrase que j'ai croisée lorsque, sortant de l'adolescence, j'ai commencé à feuilleter les deux ou trois journaux du très réduit paysage médiatique de *l'Algérie de l'époque de mon enfance*. (*Le Soir d'Algérie*, 11/12/2008)

Dans les énoncés (17) et (18), les compléments prépositionnels indiquent l'univers dans lequel le référent visé est représenté. *Le Buenos Aires de sa jeunesse* et *l'Algérie de l'époque de mon enfance* correspondent respectivement à l'image que l'on se fait de Buenos Aires au temps de la jeunesse de Borges, et à l'image que le locuteur a de l'Algérie du temps de son enfance.

- (19) Dans la manifestation se trouvait également une actrice de théâtre déjà célèbre, une certaine Fatma Al-Youssef, émigrée de *la Syrie de l'époque*, qui faillit tomber sous les balles britanniques, alors qu'elle arborait le drapeau de son pays. (*Le Soir d'Algérie*, 03/11/2014)
- (20) Je n'ai pas oublié *le Soudan d'une époque pas si lointaine*. (*Le Soir d'Algérie*, 30/07/2009)

Dans (19) et (20), les compléments prépositionnels *de l'époque, d'une époque pas si lointaine* sont les marqueurs d'une référence à un temps passé (sous-entendant une situation politique) qui constitue l'univers dans lequel se forme une certaine image de la Syrie et du Soudan que cherche à donner l'auteur de l'énoncé.

- (21) Le frustré chanteur quadragénaire, qui possède aussi la nationalité française, pensait-il qu'on pouvait impunément proférer de telles bêtises dans *la France d'aujourd'hui*. (*Le Soir d'Algérie*, 30/07/2009)
- (22) Difficile de savoir de quoi sera fait *l'Irak de demain*. (*Le Soir d'Algérie*, 05/02/2009)

La France d'aujourd'hui et *l'Irak de demain* supposent respectivement une mise en contraste avec *la France d'hier* et *l'Irak d'hier* : il n'est pas possible de se comporter actuellement en France comme cela pouvait l'être par le passé ; l'Irak a un avenir incertain, probablement différent de ce qu'a été son passé. Les deux énoncés ci-dessus permettent donc d'opposer le présent, et l'avenir, au passé.

Par ailleurs, dans (21) et (22), les compléments prépositionnels sont des adverbes de temps indicateurs d'un présent et d'un futur qui demeurent imprécis, contrairement aux énoncés suivants dans lesquels les compléments prépositionnels constituent des repères temporels relativement précis, dans la mesure où ils définissent, par une année ou une décennie, l'univers qui sert à construire la représentation du référent visé.

- (23) Je n'ai pas oublié le Soudan d'une époque pas si lointaine. [...] *Le Soudan des années 90*. (*Le Soir d'Algérie*, 30/07/2009)
- (24) Michael Lewis, dans son portrait désormais classique du *Wall Street des explosives années 1980*, décrit comment, alors banquier d'investissement, il en était arrivé à « inventer des mensonges plausibles » pour rassurer des clients quelque peu nerveux. (*Le Soir d'Algérie*, 23/12/2008)
- (25) Tout semble fait pour, nous assurent les organisateurs, même si *l'Afrique de 2009* n'a rien à voir avec *celle de 1969*... (*Le Soir d'Algérie*, 08/06/2009)

Dans le dernier exemple, le locuteur, par l'utilisation du complément prépositionnel, oppose « deux Afrique » : *l'Afrique de 2009* et *l'Afrique de 1969*, ou plutôt deux images différentes de l'Afrique.

2-1-2-L'adjectif

Dans la construction « article + NP + expansion », celle-ci est souvent un adjectif. Les adjectifs apparaissant dans ce type de construction sont variés ; il peut s'agir d'adjectifs qualificatifs proprement dits, de participes passés, ou encore de forme en *-ant*, ou même d'adjectif indéfini.

2-1-2-1-L'adjectif qualificatif

Les adjectifs qualificatifs proprement dits servent à la caractérisation du nom propre qu'ils accompagnent et sont placés avant ou après celui-ci. Ils ont la capacité de constituer à eux seuls aussi bien l'expansion des syntagmes nominaux définis que celle des syntagmes nominaux indéfinis.

Dans les constructions *un NP expansion* apparaissant dans les deux énoncés ci-dessous, cette dernière est formée d'adjectifs. Ceux-ci ont été sélectionnés par le locuteur de manière à exprimer le caractère momentané de l'image créée, puisque, rappelons-le, le syntagme nominal de la forme *un NP expansion* construit une image éphémère limitée à l'univers du discours.

- (26) On observe l'Amérique et les Américains renvoyer le vieux MacCain, âgé de 72 ans, à sa lointaine Arizona et introniser *un Obama jeune* et plein d'énergie à la Maison-Blanche. (*Le Soir d'Algérie*, 07-08/11/2008)

- (27) Les deux alliés arabes, par ailleurs grands pourfendeurs de l'Occident impie et sanctuaire d'*un Islam pur et dur*, ne veulent pas trop faire de bruit autour de cette relation. (*Le Soir d'Algérie*, 13/10/2014)

Il est évident que dans les syntagmes nominaux indéfinis, les adjectifs expriment nécessairement une qualité momentanée ; ils ne pourraient pas convenir au contexte, s'ils devaient dénoter une propriété typique du référent désigné.

Dans les constructions *le NP expansion*, les adjectifs qualificatifs ont aussi la capacité de constituer à eux seuls l'expansion ; cependant, le choix de ces adjectifs, contrairement à ceux des syntagmes nominaux indéfinis, est conditionné par la volonté de construire une image caractérisée de façon permanente dans un univers de croyance.

Ex. :

- (28) C'est avec *l'Égypte nouvelle* que nous devons être d'accord, pas avec le Qatar ! (*Le Soir d'Algérie*, 02/03/2015)
- (29) Il [Samih Al Qassim] est *la Palestine éternelle*. (*El Watan*, 21/08/2014)
- (30) Voilà pourquoi *le Constantine actuel* est méconnaissable. (*Le Soir d'Algérie*, 19-20/12/2008)
- (31) Du fait de cet interdit, *l'Algérie réelle et profonde* n'est plus visible. (*El Watan*, 29/09/2008)
- (32) Ammi Mohand-Amokrane s'en est allé, en catimini. Il a emporté avec lui la bonne odeur de la terre de *l'Algérie profonde, honnête, travailleuse, solidaire*, dont il était un héros ordinaire et involontaire. (*Le Soir d'Algérie*, 26/04/2009)

L'ensemble des adjectifs apparaissant dans les syntagmes nominaux définis dénotent forcément une qualité typique et durable du référent désigné, et ne peuvent en aucun cas être interprétés comme une caractéristique passagère.

Si dans la grande majorité des syntagmes nominaux recensés, l'adjectif suit le nom propre qu'il caractérise, les exemples ci-dessous montrent que ce dernier peut précéder le nom propre auquel il se rapporte. Du reste, outre les adjectifs comme *grand* et *vieux* qui dénotent une caractéristique typique et permanente du référent désigné, certains autres encore, comme *ancien*, *antique*, *nouveau*, *éternel*, etc. sont régulièrement utilisés en tant qu'expansion du nom propre défini.

Ex. :

- (33) Une touriste française a été tuée et 17 autres personnes ont été blessées, dont une dizaine de touristes, dans l'explosion d'un engin, hier soir, près d'un café du bazar de Kan El Khalili, un quartier touristique du *vieux Caire*. (*El Watan*, 23/02/2009)
- (34) Je ne retrouve plus le petit hôtel où nous séjournâmes la première fois et qui donnait sur une placette agrémentée par le spectacle des calèches bariolées. Ou de ces jeunes filles en vélo qui sillonnaient tranquillement les rues du *grand Biskra*. (*Le Soir d'Algérie*, 15/05/2014)
- (35) « Massinissa : au cœur de la consécration d'un premier Etat numide » est l'intitulé d'un colloque international qui aura lieu du 20 au 22 septembre à Constantine, *l'ancienne Cirta*, capitale de la Numidie. (*El Watan*, 16/09/2014)

- (36) Et les échos qui parviennent de Constantine ne sont pas faits pour rassurer. Il s'y prépare un scénario identique, sinon pire que celui que vit depuis quelques semaines déjà *l'antique Hippone*. (*Le Soir d'Algérie*, 04/06/2009)

Mais que ces adjectifs soient antéposés ou postposés au nom propre, il est nécessaire de souligner que, dans les énoncés observés, ils mettent « en place un système contrastif » (Noailly, 1991 : 104). En effet, *l'Égypte nouvelle* et *le Constantine actuel* supposent respectivement l'existence de l'Égypte d'une époque révolue et du Constantine d'un temps passé. *Le vieux Caire* désigne les quartiers anciens de la ville du Caire qui se définit par opposition avec le reste du site urbain, avec la ville moderne ; *le grand Biskra*, qui désigne un découpage administratif comprenant à la fois la ville de Biskra et ses environs allant jusqu'à sa lointaine banlieue, se définit par opposition au site urbain de Biskra ; *l'ancienne Cirta*, qui évoque la ville de Constantine à l'époque du royaume numide, se définit par contraste avec Constantine de l'époque contemporaine ; *l'antique Hippone*, qui renvoie à la ville d'Annaba à l'époque antique, contraste avec Annaba de l'Algérie actuelle.

Dans le cas de l'énoncé exemplifié ci-dessous, le nom propre est à la fois précédé et suivi d'un adjectif :

- (37) Il n'est pas fatal que *la seule Europe possible* soit *celle du plus fort, du plus riche*. (*Le Soir d'Algérie*, 12/07/2015)

L'usage fait, dans cet énoncé, de l'adjectif *seule* qui précède le nom propre impose l'unicité du référent de l'ensemble « NP + expansion » correspondant à *l'Europe possible*. Par ailleurs, le nom propre *Europe*, qui renvoie habituellement à un référent réel et unique, à la propriété de désigner, dans l'exemple (37), par l'emploi de l'adjectif *possible*, un référent hypothétique : *l'Europe possible*. Du reste, l'utilisation de l'article défini *la* est en corrélation avec l'adjectif *seule* puisque tous deux présupposent l'unicité du référent ciblé. Dans cet exemple, le référent du nom propre qui apparaît, d'abord, sous la forme « *le NP expansion* » est repris, par la suite, par un pronom démonstratif suivi de compléments prépositionnels servant à faire ressortir une image particulière et à différencier le référent du syntagme dans son intégralité du référent initial du nom propre.

Parmi les adjectifs qui constituent l'expansion des syntagmes de type *le NP expansion* du corpus considéré, les adjectifs relationnels forment une catégorie non négligeable. Cela semble en adéquation avec le fait que l'expansion la plus fréquente pour les syntagmes *le NP expansion* est le complément prépositionnel (comme cela a été mentionné plus haut), sachant que les adjectifs relationnels sont équivalents à des compléments de nom.

Ex. :

- (38) De quoi serait-il [Kamel Daoud] coupable pour être condamné par un tribunal qui se croit populaire ? D'avoir, par un retournement de l'Histoire, abordé une question brûlante : le rapport clinique qui unit ET divise *la France algérienne* et *l'Algérie française* ? (*Le Soir d'Algérie*, 19-20/12/2014)
- (39) Des arbres mis là par *la France coloniale*. (*Le Soir d'Algérie*, 27/06/2012)
- (40) Il [Frantz Fanon] découvre le racisme et la discrimination propres à *la France hexagonale*. (*Le Soir d'Algérie*, 05/11/2014)
- (41) Contrairement à ses prédécesseurs à la Maison Blanche, il [Obama] a enfin accepté de reconnaître *l'Islam américain*, en terre d'Égypte. (*Le Soir d'Algérie*, 08/06/2009)

- (42) Ce système de défense fera école, puisqu'il est désormais le « butin » commun à tous les tenants de ***l'islam politique***, comme ils persistent toujours à nous le faire savoir. (*Le Soir d'Algérie*, 22/12/2014)
- (43) Et il y a quelques jours, Israël a lancé plusieurs raids contre des sites militaires syriens près de Damas sous prétexte qu'ils abritaient des armes destinées au ***Hezbollah libanais***. (*Le Soir d'Algérie*, 11/12/2014)
- (44) Il était temps qu'elle [Oran] se pare de l'habit d'une grande cité de ***la Méditerranée occidentale***. (*Le Soir d'Algérie*, 25/12/2014)
- (45) L'idée première est de mon ami Arezki Metref qui, ébloui par ce haut-lieu de la culture amazighe, a tout de suite « flashé » sur Apulée et saint Augustin, berbères authentiques et fils de cette région plantée au cœur de ***la Numidie historique***. (*Le Soir d'Algérie*, 19/03/2015)

Ainsi, les syntagmes nominaux considérés dans les énoncés ci-dessus peuvent donc parfaitement être reformulés respectivement comme suit : *la France d'Algérie, l'Algérie de la France, la France des colonies, la France de l'hexagone, l'Islam en Amérique, l'Islam de la politique, le Hezbollah du Liban, la Méditerranée de l'Occident, la Numidie de l'histoire*.

Il est important de préciser que les adjectifs relationnels demeurent les adjectifs les plus typiques de la construction *le NP expansion*.

En revanche, il est à noter qu'aucun adjectif relationnel ne figure dans les syntagmes de type *un NP expansion* recensés dans notre corpus.

2-1-2-2-La forme en *-ant*

La forme en *-ant* des adjectifs demeure très proche de leur origine verbale et exprime, dans les types de construction considérés, une action qui se poursuit.

Ex. :

- (46) Sa [la Tunisie] géopolitique, en outre, ne l'a pas aidée : au sud ***un Sahel bouillonnant***, truffé de groupes terroristes de diverses allégeances... (*El Watan*, 19/03/2015)
- (47) C'est lors du match amical de ***l'Algérie combattante*** à Hanoï avec une sélection de l'équipe du Vietnam qui s'est achevé par un résultat sans appel de 9 buts à zéro et qui a fait réagir le grand Van Giap présent à l'événement. (*El Watan*, 09/10/2014)
- (48) Il [Jules Roy] parlait davantage de Meftah, ce valet de ferme « indigène », qui le portait sur ses épaules contre la volonté de sa mère saisie d'effroi, que de ***l'Algérie souffrante*** qu'il venait de quitter avec un mélange de compassion et de colère. (*Le Soir d'Algérie*, 14/12/2014)
- (49) J'allais à ce moment-là me faire Sarko et ***la France non repentante*** lorsqu'on m'a mis sous le nez des documents très intéressants... (*Le Soir d'Algérie*, 23/07/2015)

En effet, suivant le contexte des différents énoncés exemplifiés ci-dessus, on comprend aisément que « le Sahel *continue* de bouillonner », que « l'Algérie *continue* de combattre », « de souffrir », et que « la France *continue* de refuser de se repentir ».

Dans les exemples (50) et (51), les trois adjectifs, *battante*, *combattante* et *débordante*, expriment aussi une action en cours, les deux derniers se combinant avec un complément prépositionnel qui précise le sens du syntagme nominal :

- (50) L'image de *l'Algérie battante et combattante de l'hydre terroriste* en a pris un sérieux coup. (*El Watan*, 25/09/2014)
- (51) Comment ne pas s'inquiéter quand des milliers de nos enfants marchent 15 km pour rejoindre leurs écoles et d'autres s'entassent à 50 dans une salle, dans *une Algérie débordante de pétrodollars* ? (*El Watan*, 06/11/2014)

Les énoncés examinés ont montré que la forme en *-ant* des adjectifs pouvait apparaître aussi bien dans les syntagmes nominaux définis que dans les syntagmes nominaux indéfinis.

2-1-2-3-Le participe passé

Les participes passés constituent eux aussi des adjectifs très proches de leur origine verbale. Présents à la fois dans les syntagmes nominaux définis et indéfinis, ils sont révélateurs d'un aspect nouveau du référent initial du nom propre qu'ils accompagnent, et marquent ainsi une situation de changement.

Ex. :

- (52) Un conseil interministériel, spécial, s'est penché sur la ville d'Alger. [...] Parce qu'elle n'est plus touristique. Parce qu'elle est obèse d'*une Casbah rabougrie*. (*Le Soir d'Algérie*, 24/09/2014)
- (53) Bien au contraire, ils ne font qu'enraciner et perpétrer l'image d'*un Islam voilé*, au détriment du véritable message religieux. (*Le Soir d'Algérie*, 12/01/2015)
- (54) Aïe ! Aïe ! Doucement, mon Annie, avec mes oreilles. Tire, mais pas trop fort. Elles ont encore besoin de t'écouter me conter *l'Algérie confisquée*. (*Le Soir d'Algérie*, 04/01/2015)
- (55) La petite république socialiste, placée par Staline comme un caillou dans la chaussure de l'Occident impérialiste, allait se dissoudre pour n'être plus que le parent honni de *l'Allemagne réunifiée*. (*Le Soir d'Algérie*, 25/01/2009)
- (56) C'est par Latifa Al-Sowayel et par son fertile métissage que les Arabes peuvent enfin retrouver *l'Andalousie perdue*, pour peu qu'ils le veuillent encore. (*Le Soir d'Algérie*, 09/03/2009)

A travers les cinq énoncés exemplifiés ci-dessus, on peut constater que les participes passés sont en mesure de former à eux seuls l'expansion du nom propre. Néanmoins, il arrive fréquemment que ceux-ci aient besoin d'un complément prépositionnel pour que l'image construite par la combinaison « article + NP + expansion » puisse donner lieu à une interprétation précise.

Ex. :

- (57) Il [Kateb Yacine] prit tout naturellement, la décision de poursuivre sa quête dans *une Algérie réconciliée avec son histoire*, mais pas avec sa langue ou ses langues. (*El Watan*, 12/02/2009)
- (58) C'est donner le bon à enlever de nos rêves l'espoir d'*une Algérie régie par l'alternance*. (*Le Soir d'Algérie*, 15/12/2008)

- (59) Il [Jules Roy] y décrivait un pèlerinage un peu surréaliste dans **une Algérie alors plongée dans le sang et les larmes**. (*Le Soir d'Algérie*, 14/12/2014)
- (60) Le Clézio le dit de **la France secouée par les attentats**. (*Le Soir d'Algérie*, 18/01/2015)
- (61) Flash-back sur **la Palestine assoiffée de justice et de liberté** livrée, terrassée mais toujours insoumise. (*El Watan*, 13/05/2009)

Parfois, aux adjectifs, formés en *-ant* et participes passés qui constituent l'expansion du nom propre se joint un adverbe destiné à leur ajouter une nuance particulière de sens en exprimant une idée de négation (49), ou d'intensité ((62), (63), (64), (65)).

Ex. :

- (62) Il y a désormais urgence à agir dans **une Algérie très masculine**. (*El Watan*, 27/10/2014)
- (63) Dans *Une Mort à la lettre* où il s'est livré comme rarement, on découvre **un Mekbel fortement intrigué** par ces liquidations en série qui ciblaient l'intelligentsia algérienne. (*El Watan*, 03/12/2014)
- (64) [...] à l'est **la Libye totalement déstabilisée**, en proie à la guerre civile, convoitée et malmenée par les troupes de Daech. (*El Watan*, 19/03/2015)
- (65) Les Etats-Unis, qui vont retirer progressivement leurs troupes d'Irak, laissent un pays exsangue, voire au bord de l'implosion ethnico-confessionnelle, avec **un Kurdistan pratiquement indépendant**, un sud chiite avec Bassorah pour capitale et une région à forte dominante sunnite située au nord-est de Bagdad. (*Le Soir d'Algérie*, 05/02/2009)

2-1-2-4-L'adjectif indéfini

Notre corpus ne compte qu'une seule occurrence dont l'expansion est un adjectif indéfini :

- (66) Mon Dieu, merci de nous avoir donné l'occasion de vivre dans **une autre Algérie** ! (*Le Soir d'Algérie*, 06-07/03/2015)

La possibilité d'employer l'adjectif indéfini *autre* atteste que le référent du syntagme nominal abritant le nom propre a changé par rapport à un référent considéré. L'adjectif *autre* impose implicitement la comparaison d'au moins deux référents différents. On peut considérer que la construction *une autre Algérie* présente une image discursive qui s'oppose à une autre image discursive construite dans un discours précédent et qu'elle réfère alors à « une Algérie différente de celle dont on a parlé avant », ou encore, que l'image de la construction *une autre Algérie* s'oppose au référent du nom propre tel qu'il se caractérise dans la réalité et réfère donc à « une Algérie différente de ce qu'elle est au moment où le locuteur parle ».

Dans l'énoncé (66), on constate que la nature discursive de l'image fait que l'adjectif indéfini *autre* suffit à construire une opposition entre deux référents. A juste titre, Gary-Prieur fait remarquer qu'« un énoncé est par nature différent de ce qui n'est pas lui » (1991 : 58).

2-1-3-La proposition relative

Comme les adjectifs, les propositions relatives, dans les constructions *le/un NP expansion*, constituent des expansions à valeur prédicative. Ces constructions comportant des relatives sont, dans

notre corpus, en grande majorité des syntagmes indéfinis, puisque seuls deux exemples de syntagmes définis ((67) et (68)), sur une dizaine, en ont été relevés :

- (67) *Le Mouloudji qui refuse de concéder des mots de sympathie au combat des Algériens*, le faisait au nom d'une indiscutable promotion dans les rangs de la société bourgeoise française qu'il devait certes à son talent, mais aussi à ses garants dans le champ artistique parisien, notamment ses éditeurs, qui ne tarderont pas à le laisser tomber, vouant son œuvre à un pesant oubli. (*El Watan*, 23/10/2008)
- (68) Mais ma joie est de courte durée. Car, dans *le Bab-El-Oued que j'ai laissé*, il n'y avait pas autant de misère. (*Le Soir d'Algérie*, 05/02/2015)

Pour ce qui est des propositions relatives qui figurent dans la construction *le NP expansion*, Gary-Prieur (1991 : 52) estime que leur interprétation est restrictive car elles créent une image singulière du référent initial du nom propre, celle-ci se différenciant, de fait, des autres images qui pourraient être construites de ce même référent.

Dans (67) et (68), la relative est, en effet, restrictive étant donné qu'au moment où ces énoncés sont produits, il existe parallèlement au référent de *le Mouloudji qui refuse de concéder des mots de sympathie au combat des Algériens* et à celui de *le Bab-El-Oued que j'ai laissé*, d'autres Mouloudji et d'autres Bab-El-Oued auxquels ne s'applique pas le prédicat de la relative. Ainsi, dans (67) et (68), les référents respectifs de *le Mouloudji qui refuse de concéder des mots de sympathie au combat des Algériens* et de *le Bab-El-Oued que j'ai laissé* ne coïncident pas avec ceux de Mouloudji et de Bab-El-Oued.

En revanche, Gary-Prieur (1991 : 53) considère qu'à l'inverse des relatives apparaissant dans la construction *le NP expansion*, celles qui se trouvent dans la construction *un NP expansion* ne donnent pas lieu à une interprétation restrictive.

Ex. :

- (69) Leur [les Indiens autochtones] avenir, à ce qu'il semble, demeure incertain, voire précaire, dans *une Amérique qui compte beaucoup plus sur un équilibre social* qui lui est spécifique, plutôt que sur ses variantes de couleurs. (*El Watan*, 02/07/2009)
- (70) Ce retour [de Sadek Hadjerès], le contact avec les anciens militants, dans *une Algérie qui a peut-être plus que jamais besoin de forces politiques* qui défendent les plus démunis, a une valeur émotionnelle certaine mais il montre aussi que la fraternité du combat survit à tout. (*Le Soir d'Algérie*, 16/11/2014)
- (71) Bravo ! Enfin *une Algérie qui gagne* ! (*Le Soir d'Algérie*, 05-06/12/2014)
- (72) Et rien n'indique que cette politique « dépensière » sera abandonnée de sitôt dans *une Algérie où la violence dans la société prend des proportions vraiment alarmantes*. (*Le Soir d'Algérie*, 31/08/2014)
- (73) Les enfants d'émigrés algériens expriment leur déchirement entre *une France qui les a vus naître et grandir*, et une chère patrie lointaine et méconnue. (*El Watan*, 18/09/2014)
- (74) Souvent, ils tuent au nom d'*un Islam dont ils ne connaissent rien*, à l'image de ce Coulibaly qui ne distinguait pas le sunnisme du chiisme. (*Le Soir d'Algérie*, 18/01/2015)

Dans (69), (70), (71), (72), (73) et (74), les référents respectifs d'une *Amérique qui compte beaucoup plus sur un équilibre social*, *une Algérie qui a peut-être plus que jamais besoin de forces politiques*, *une Algérie qui gagne*, *une Algérie où la violence dans la société prend des proportions vraiment alarmantes*, *une France qui les a vus naître et grandir*, *un Islam dont ils ne connaissent rien* coïncident, le temps de l'énoncé, avec ceux de l'Amérique, l'Algérie, la France, l'Islam. En fait, dans ces énoncés, il n'y a pas de multiplication des images de l'Amérique, l'Algérie, la France, l'Islam : la proposition relative sert seulement à caractériser les référents de ces noms au moment où le locuteur parle ; le temps de l'énoncé, le prédicat de la relative s'applique aussi bien à l'Amérique, l'Algérie, la France, l'Islam qu'à l'image qui en est construite dans chacun des exemples observés.

Dans les deux exemples ci-dessous, le prédicat de l'expansion du nom propre reste à l'état d'hypothèse, car la proposition relative est au conditionnel. Les deux énoncés exemplifiés, ne décrivent donc pas l'Occident et la Palestine tels qu'ils se présentent à un moment dans la réalité, mais sélectionnent, parmi toutes les images de l'Occident et de la Palestine que le locuteur a dans l'esprit, celle qui convient à son impression, créant ainsi, dans le discours, une image fictive de l'Occident et de la Palestine.

- (75) Il y a tout lieu de croire à un retour du discours colonial sous un emballage moderne, celui d'une construction de l'Autre musulman « archaïque », « patriarcale », « obscurantiste », face à ***un Occident qui serait le modèle et la bonne mesure de modernité et de progrès***. (*Le Soir d'Algérie*, 10/02/2015)
- (76) Cela illustre, si besoin en était, que l'Etat hébreu n'acceptera pas ***une Palestine dont la capitale serait El Qods***. (*El Watan*, 22/03/2009)

Dans ce cas de figure, il semble évident que les référents respectifs d'un *Occident qui serait le modèle et la bonne mesure de modernité et de progrès* et d'une *Palestine dont la capitale serait El Qods* ne correspondent pas aux référents identifiés par les noms propres *Occident* et *Palestine*, mais présentent, le temps de l'énoncé, un aspect imaginé et supposé de l'Occident et de la Palestine.

En fait, les énoncés dans lesquels l'expansion du nom propre à un contenu hypothétique illustrent la possibilité de construire d'un référent identifié par son nom propre une image contrefactuelle. Dans les deux exemples ci-dessus, les syntagmes nominaux abritant le nom propre renvoient à des référents imaginés. Il est donc question d'un Occident et d'une Palestine dans un monde contrefactuel. Les référents respectifs de ces noms propres sont identifiés dans le monde réel, tandis que ceux de la construction *un NP expansion* le sont dans le cadre d'une supposition irréaliste. Dans (75) et (76), le locuteur évoque à travers les syntagmes *un NP expansion* un monde possible, imaginé, irréel, dans lequel son discours est ancré. Dans ces deux énoncés, la forme *un NP expansion* ne désigne pas les référents initiaux des noms propres dans le monde réel, mais des référents imaginés : « ils ne sont donc pas des instruments de connaissance du monde réel, mais des instruments d'exploration de l'imaginaire » (Gary-Prieur, 1991 : 62).

Il apparaît clairement que l'individu porteur du nom propre est impliqué de manière différente dans un prédicat si celui-ci est apporté par une relative au conditionnel. Du reste, c'est bien l'avantage de la relative au conditionnel, expansion du nom propre, que de permettre au locuteur d'exprimer une image passagère limitée à l'instant où il parle, un « épisode » fictif du référent de ce nom propre.

Quoi qu'il en soit, dans la combinaison « *le/un NP expansion* », c'est la présence du complément de nom, de l'adjectif qualificatif, du participe passé, de la forme en *-ant*, de l'adjectif indéfini, ou de la proposition relative, en tant qu'*expansion*, qui marque un processus d'éclatement

référentiel puisque l'individu, qui dans le monde réel est rigidement lié à un nom propre, a été multiplié ou fractionné dans le discours.

Conclusion

L'observation de l'ensemble des énoncés cités en exemples, tout au long de notre travail, permet de confirmer que le choix de l'expansion accompagnant le nom propre dans les constructions « article + NP + expansion » se porte nécessairement sur le complément du nom, l'adjectif, ou la proposition relative, créant de la sorte des effets de sens d'une grande variété. Cette expansion, qui sert à identifier avec précision le référent visé, est liée au prédicat de dénomination ; sa valeur déterminative conduit à envisager l'existence d'autres individus n'ayant pas la propriété exprimée dans cette expansion. Cela signifie que ces constructions induisent la multiplication d'images possibles du référent du nom propre parmi lesquelles une seule est reflétée par le contenu de l'expansion.

Manifestement, l'emploi récurrent du nom propre dans ces constructions particulières, qu'autorise la langue française, constitue un procédé stylistique prolifique, qui semble imparable dans les textes journalistiques algériens.

Bibliographie

- AKIR, Hania. (2017). « Le fractionnement du référent du nom propre dans les textes journalistiques algériens d'expression française », *Cahiers de langue et de littérature*, n°10-11, Université Abdelhamid Ibn-Badis – Mostaganem, pp. 115-128.
- GARY-PRIEUR, Marie-Noëlle (1989). « Quand le référent d'un nom propre se multiplie » *Modèles linguistiques*, Vol. XI, n°2, Lille, Presses universitaires de Lille, pp. 119-133.
- GARY-PRIEUR, Marie-Noëlle (1991). « La modalisation du nom propre » *Langue française*, n°92, Paris, Larousse, pp. 46-63.
- JONASSON, Kerstin (1992). « Le nom propre désignateur : un terme massif ? », in W. Banys et al. (éds.): *Études de linguistique romane et slave*, Cracovie, École normale supérieure, pp. 291-313.
- JONASSON, Kerstin. (1994). *Le nom propre. Constructions et interprétations*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- LEROY, Sarah. (2004). *Le nom propre en français*, Gap, Ophrys.
- NOAILLY, Michèle (1991). « « L'énigmatique Tombouctou » : Nom propre et position de l'épithète », *Langue Française*, n°92, Paris, Larousse, pp. 104-112